



**NIVEAUX D'EXPOSITION en %** 

85 90

DANS CE NUMÉRO

ANALYSE - DÉCRYPTAGE

**FOOD FOR GENERATIONS** 

Tegwen Le Berthe

Spécialiste produit

95 100 105 110 115 SUR EXPO

95 100 **105** 110 115 SUR

90%

**TAUX** 

105%

#### **BULLETIN MENSUEL - NOVEMBRE 2017**

### UN PRÉSIDENT PAS COMME LES AUTRES...

C'est en 1971 que PBS lance, aux États-Unis, un tout nouveau concept d'émission au format innovant : la télé-réalité! Le principe est simple, presque basique donc génial : montrer de manière récurrente à la télévision des anonymes vivant des situations de la vie quotidienne. Cette banalisation du banal au relent de voyeurisme, souvent considérée comme une apologie du darwinisme social, a beaucoup évolué au cours des 40 dernières années pour offrir, fin 2016, le poste de président d'une super puissance atomique à sa star la plus emblématique : Donald Trump. Loin de rompre avec ses anciennes habitudes, le (pas si) nouveau président n'a pas hésité tout au long de l'année à utiliser l'invective, la provocation, parfois même l'insulte, partageant en 140 caractères ses décisions et ses états d'âme gardant ce lien si particulier avec ses électeurs. Mais c'est en octobre, pour préparer l'annonce du nouveau président de la Réserve fédérale, que Donald s'est surpassé, scénarisant chaque étape du processus. La méthode est simple mais efficace : premièrement pour créer de l'attente, vous devez annoncer à grand bruit que vous allez rencontrer plusieurs candidats potentiels. Ensuite pour faire monter la sauce, il vous faudra brouiller les pistes et générer de l'incertitude en étant dithyrambique sur plusieurs d'entre eux. Si jamais cela n'était pas suffisant, n'hésitez pas à faire intervenir des amis, ou si vous le pouvez des sénateurs, en leur demandant de voter à main levée lors d'un déjeuner. Laissez fuiter l'information et le nom du candidat plébiscité surtout si c'est celui que vous avez décidé de ne pas retenir. Enfin, il faut imposer votre choix et montrer que le chef, c'est avant tout Vous! Ce comportement « Trumpesque » situé à mi-chemin entre le pied de nez et la goguenardise reste pour nous le principal scénario de risque (25%). En effet, les conséquences de tensions entre la présidence et sa majorité pourraient être néfastes pour les marchés actions. Notre scénario central de poursuite de la bonne dynamique de croissance (65%) intègre désormais le passage de la réforme fiscale, même à minima. Ce scénario positif verrait les marchés actions progresser de 5 à 7,5% dans un contexte de normalisation progressive des taux. Enfin, nous rajoutons un scénario de tensions politiques en zone euro qui viendraient perturber l'économie européenne sans (trop) affecter le reste du monde.







Plus d'information, contactez : client.servicing@cpr-am.com

CPR Asset Management







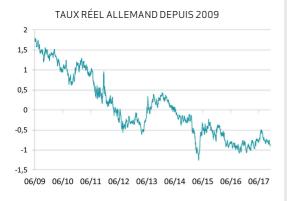
### LES MARCHÉS DE TAUX

BULLETIN MENSUEL - NOVEMBRE 2017

### INDICATEURS CLÉS

### LE HIGH YIELD SEUL REMPART CONTRE L'IMPACT DES TAUX D'INTÉRET RÉEL NÉGATIFS ?

La multiplication des politiques monétaires conventionnelles par les grandes banques centrales (FED. BCE, BOJ) ont poussé les valorisations des marchés de taux à des niveaux extrêmes. A titre d'exemple, la détention d'une obligation de l'état allemand rapporte un rendement annuel de 0,35% en termes nominaux, mais coûte -0,90% après prise en compte de l'inflation. Cette situation qui semble défier le bon sens, est pourtant bien la stratégie souhaitée par la Banque centrale européenne : en effet, M. Draghi par l'intermédiaire de son « portfolio rebalancing channel » a poussé les investisseurs à prendre plus de risque. Dans un premier temps, par l'augmentation de la maturité des obligations et dans un second temps par l'augmentation du risque crédit en investissant dans des obligations de moins bonnes notations. Aux conditions actuelles de marchés, sur la classe d'actifs obligataires euro, seul le high yield a un rendement courant pouvant compenser l'inflation anticipée dans la zone. De plus, cet investissement est cohérent avec le contexte macroéconomique de la zone qui est en amélioration graduelle. Le high yield européen : un choix par raison ou un choix par dépit ? Dans tous les cas, les valorisations semblent aussi être de plus en plus tendues. Une chose est certaine : la sortie des politiques monétaires non conventionnelles sera un exercice extrêmement périlleux.

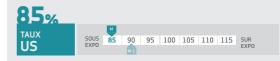


Source: Bloomberg / CPR AM

### **TAUX ÉTATS-UNIS**

#### BYE BYE YELLEN

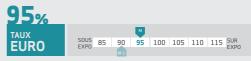
La nomination du nouveau président de la banque centrale américaine est imminente. Le jeudi 2 novembre, D. Trump a proposé J. Powell. Il est quasiment acquis que ce dernier devrait remplacer Yellen à compter de février prochain. Il est notamment un peu plus favorable à la déréglementation financière que son prédécesseur ainsi qu'à une hausse graduelle des taux. Le choix serait en fait un gage de continuité, la seule différence étant que M. Powell a plutôt un penchant pour le parti républicain. Sur le mois les taux 10 ans progressent de 4 pbs à 2,37% après avoir atteint 2,46% le 26 octobre dernier.



#### **TAUX EURO**

#### LA BCE PROLONGE LA FÊTE

Mario Draghi a annoncé une réduction conforme au consensus du programme d'achat de la BCE. A compter de janvier prochain le programme d'achats d'actifs sera réduit de moitié, à hauteur de 30 milliards d'euros accompagné d'une extension de ce dernier de 9 mois jusqu'en septembre 2018. Cette décision a plutôt enchanté les intervenants de marché qui y voient une posture encore « dovish » de la banque centrale malgré des statistiques économiques très favorables à l'exception, il est vrai, du taux d'inflation qui stagne. Sur la période, les taux 10 ans allemands cèdent 10 pbs à 0,363% et les taux italiens cèdent 29 pbs à 1,82% suite à l'upgrade de la dette du pays, les taux espagnols quant à eux baissent de 15 pbs à 1,45% malgré la crise.







### LES MARCHÉS D'ACTIONS

BULLETIN MENSUEL - NOVEMBRE 2017

### ANALYSE À SUIVRE

#### LES ARBRES MONTENT-ILS AU CIEL?

Si l'on juge la bonne santé des marchés actions à leur courbe de volatilité (historique), alors ils sont en excellente forme et semblent même évoluer dans un monde idéal depuis de nombreux mois, et de nombreuses années pour le marché américain. Si l'on qualifie le risque de « surchauffe » à la volatilité (implicite) contenue dans les prix des options de maturité un an, alors les investisseurs sont comme « Sœur Anne », ils ne voient rien venir...

Le pire est que ce contexte de faible volatilité pousse les investisseurs institutionnels « réglementés », par Solvency II par exemple, à augmenter leur poids actions et donc à faire monter les marchés avec la ré-allocation de sommes initialement investies dans les marchés obligataires.

La cerise sur le gâteau est que même les fondamentaux plaident pour une poursuite de la hausse : croissance économique de qualité et bien répartie à travers le monde, croissance de bénéfices sur des régimes de croisière version « hors bord », taux obligataires à dix ans qui restent à des niveaux très bas malgré l'environnement « sain ». Bref, qu'est ce qui va pouvoir faire chuter les marchés actions ? Réponse : leur valorisation, comme d'habitude... ou un choc exogène poussant toutes les mains faibles (contrebandiers) à vendre en même temps, ... la première solution va prendre un peu de temps, la deuxième pourrait être plus rapide et pourrait entraîner la première.

Le moteur d'une correction restera avant tout la psychologie des investisseurs. Seul le changement de celle-ci peut les amener d'une mentalité d'achat à n'importe quel prix/valorisation à la prudence voire le rejet. On a beau aimer le chocolat, trop de chocolat finit par lasser.

#### VOLATILITÉS IMPLICITES 1 AN - EUROSTOXX



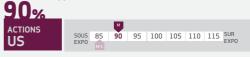
Source Bloomberg

## **COIT** asset management

#### ACTIONS ÉTATS-UNIS

#### RIEN N'ARRÊTE WALL STREET

Aux États-Unis, la production industrielle et les reventes de logements ont rebondi. La confiance des consommateurs reste élevée et la croissance du PIB au 3ème trimestre s'établit à 3%. La réforme fiscale pourrait enfin voir le jour après la résolution adoptée par le Sénat pour accélérer sa mise en œuvre. Les marchés actions progressent, portés par de bons résultats trimestriels sur le secteur technologique et financier. Sur le mois, le S&P 500 progresse de 1,77% en euro, le dollar retrouvant le chemin de l'appréciation vis-à-vis de l'euro (+1,28%).



#### **ACTIONS EURO**

#### LES MARCHÉS RÉSISTENT À L'ESPAGNE

Enzone euro, les statistiques et publications économiques sont toujours rassurantes. Le secteur manufacturier atteint un plus haut de 6 ans. Le taux de chômage se replie sous les 9% en zone euro, à 8,9%, augurant de la vigueur de la demande interne. La déclaration d'indépendance de la Catalogne n'a pas fragilisé les marchés financiers mais le bras de fer pourrait perdurer entre le gouvernement espagnol et sa région. Au cours de la période, le MSCIEMU progresse de 2,20%.



#### **ACTIONS ASIE**

#### LE NIKKEI AU PLUS HAUT DEPUIS 1996

Les investisseurs ont salué la victoire aux élections législatives anticipées de la coalition emmenée par le Premier ministre Abe. Ce dernier contrôle maintenant plus des 2/3 du Sénat et pourra mener à bien ses réformes et modifier éventuellement la constitution du pays. Le marché a salué cette écrasante victoire et s'est propulsé à de nouveaux sommets. Les profits des entreprises atteignent de nouveaux records également. En Chine, le président de la République a renforcé son pouvoir lors du XIXe congrès du Parti communiste chinois. Côté chiffres, on constate un léger tassement de l'activité. Sur le mois le Topix progresse de 4,64% alors que le MSCI AC Asia Pacific ex Japan est en hausse de 2.8%.





## **SCÉNARIOS FINANCIERS**

**BULLETIN MENSUEL - NOVEMBRE 2017** 

#### LES SCÉNARIOS FINANCIERS À 3 MOIS À FIN OCTOBRE 2017

RAPPELÀ FIN SEPTEMBRE 2017 1 > 60% 2 > 20% 3 > 20%



#### SCÉNARIO CENTRAL: POURSUITE DE LA BONNE DYNAMIQUE DE LA CROISSANCE MONDIALE

Aux États-Unis, l'économie se stabilise autour de 2%. La baisse d'impôts attendue se concrétise. Une hausse des taux est toujours anticipée en décembre. La croissance s'améliore toujours en zone euro. Taux directeurs : remontée aux États-Unis (1,50%), stabilité au Japon (0%) et en zone euro (0%). Taux longs : remontée aux États-Unis (2,70%) et en zone euro (0,70%), légère remontée au Japon (0,10%). Actions : +7.5% au Japon et en zone euro, 5% aux États-Unis, 2.5% dans les pays émergents asiatiques et sud-américains. La parité EUR-USD baisse à 1,15.





#### SCÉNARIO ALTERNATIF 1 : MONTÉE DE L'AVERSION AUX RISQUES AVEC DES TENSIONS GÉOPOLITIQUES ET DES TENSIONS POLITIQUES INTERNES AUX ÉTATS-UNIS

Les tensions géopolitiques entre la Corée du Nord et les États-Unis inquiètent toujours les marchés. La situation politique interne inquiète et fait chuter le dollar. Taux directeurs : remontée aux États-Unis (1.50%). stabilité au Japon (0%) et en zone euro (0%). Taux longs : baisse aux États-Unis (2,10%) au Japon (0%), et en zone euro (0,3%). Actions : -10% aux États-Unis, au Japon et dans la zone euro, -7.50% dans les pays émergents asiatiques et sud-américains. La parité EUR-USD remonte à 1.25.





#### SCÉNARIO ALTERNATIF 2: TENSIONS POLITIQUES MARQUÉES EN ZONE EURO

En Europe, le risque politique demeure: négociation du Brexit, suite donnée au référendum sur la Catalogne, accord sur un programme de gouvernement en Allemagne, discussions sur la nouvelle loi électorale en Italie. Taux directeurs : remontée aux États-Unis (1,50%), stabilité au Japon (0%) et en zone euro (0%). Taux longs : remontée aux États-Unis (2,60%). Stabilité au Japon (0,05%) et baisse en zone euro (0,20%). Actions : 0% dans les pays émergents asiatiques et sud-américains, 2,5% aux États-Unis, 5% au Japon. Baisse de -10% en zone euro. L'EUR-USD baisse à 1,10.



PERFORMANCES AU 24.10.2017 LES PERFORMANCES PASSÉES NE PRÉJUGENT PAS DES PERFORMANCES FUTURES.						PRÉVISIONS DES SCÉNARIOS en %		
	Depuis le 31.12.16	sur 1 an	sur 5 ans	Niveau au 24.10.17		CENTRAL 60 % de proba.	ALTERNATIF 1 20 % de proba.	ALTERNATIF 2 20 % de proba.
États-Unis	0,87% 1,82 % 7,16 % 11,51 % 14,75 %	0,97 % -3,30 % 7,38 % 8,05% 19,42 %	2,23 % 7,18 % 34,18 % -9,31 % 82,37 %	1,25 % 2,41 % 258 1,18 2 569	Taux directeur Taux 10 ans High Yield US Euro/dollar S&P 500	1,50 % 2,70 % 250 1,15 5,00 %	1,50 %	1,50 %
Europe	0,00 % -0,97 % 5,85 % 9,73 %	0,00 % -2,55 % 7,32 % 16,71 %	0,94 % 23,05 % 42,16 % 44,97 %	0,00 % 0,48 % 226 3 611	Taux directeur Taux 10 ans High Yield Europe DJ EuroStoxx 50	0,00 % 0,70 % 220 7,50 %	0,00 % V 0,30 % V 280 A -10,00 % V	0,00 %
Japon	14,08%	26,52 %	143,52 %	21 805	Nikkei 225	7,50 %	-10,00 % <b>▼</b>	5,00 %

CPR ASSET MANAGEMENT

Société Anonyme au Capital de 53 445 705 EUR 399 392 141 RCS Paris - Société de gestion de portefeuille agréée AMF n° GP01-056

#### ÉVOLUTION DE L'ALLOCATION DE CPR CROISSANCE RÉACTIVE

Les publications de résultats battent leur plein et ont animé les marchés au cours du mois d'octobre. Aux États-Unis, les valeurs technologiques permettent aux indices d'atteindre de nouveaux records. La stabilisation de l'euro face au dollar a permis aux indices européens de reprendre leur marche en avant. Les propos de Mario Draghi ont contribué à l'enthousiasme des marchés. Il a notamment affirmé que le programme de rachats d'actifs serait prolongé jusqu'en septembre 2018 malgré une réduction de moitié des achats. Les marchés sont rassurés par une économie mondiale qui continue de croître des deux côtés de l'Atlantique et dans les pays émergents. Sur le mois, le MSCI World a progressé de 3.42% et les taux d'état sont restés stables outre-Atlantique. En zone euro, les taux d'emprunt d'état baissent avec notamment les taux italiens (10 ans) qui cèdent 29 pbs sur le mois. En termes d'allocation, nous avons maintenu une exposition constructive sur les actions en privilégiant la zone euro et le Japon au détriment des actions US. Nous avons soldé nos positions sur la dette émergente et réduit nos expositions aux actions émergentes. En termes de sensibilité du portefeuille nous la maintenons à un niveau relativement bas autour de 0.6. Nous avons accru en fin de mois nos allocations sur la thématique inflation exclusivement sur les États-Unis.







Le secteur alimentaire et l'agro-industrie présentent des impacts économiques, sociaux et environnementaux majeurs. Au niveau mondial, ils représentent 10% des dépenses des consommateurs, 40% des emplois et 30% des émissions de gaz à effet de serre.

Enjeux accrus, nouvelles tendances de consommation, scandales alimentaires ou impacts environnementaux, la thématique est aujourd'hui plus que jamais sur le devant de la scène.

### QUELS SONT LES PRINCIPAUX ENJEUX DE LA CHAÎNE DE VALEUR ALIMENTAIRE?

Dans le cadre d'un fonds thématique, il est important de s'appuyer sur des tendances fortes et pérennes. La thématique profite ainsi de plusieurs mégatendances de long terme : croissance de la population, urbanisation, développement économique des pays émergents ou évolution des modes de consommation.

La croissance de la population mondiale constitue le moteur de la thématique. Nous serons en effet 9,7 milliards d'êtres humains en 2050, principalement citadins. Phénomène observé il y a plusieurs dizaines d'années dans les pays développés, en cours dans les pays émergents, la migration des campagnes vers les villes est un élément structurant de nos comportements alimentaires. En 2015, 54% de la population vivait dans des villes, en 2050 ce sera les 2/3.

Si la tendance actuelle continue, la demande en calories augmentera de 70% et les besoins en cultures, pour la consommation humaine ou l'alimentation animale, devraient au minimum doubler.

Dans le même temps la surface agricole par habitant diminue. Elle a été réduite de moitié depuis 1960 et devrait encore diminuer de 15% d'ici 2050. De plus les gains de productivité ralentissent et le gaspillage n'a jamais été aussi élevé. 30% de la nourriture est en effet perdue, que ce soit dans les pays émergents ou développés.

Des opportunités d'investissement existent donc pour faire face à une demande en forte croissance, mais aussi pour profiter de l'émergence de nouvelles tendances de consommation et de l'optimisation inévitable des ressources.

### QUELLES SONT LES NOUVELLES TENDANCES DANS LES PAYS ÉMERGENTS?

D'ici 2020, plus de la moitié de la croissance du PNB mondial devrait venir de pays hors OCDE. Plus de la moitié de la population urbaine également. Non seulement la demande de nourriture de ces pays va exploser, mais elle va aussi s'enrichir: plus de calories, de protéines et de plats préparés notamment.

L'augmentation de la demande en protéines y est un enjeu majeur. Avec des dépenses annuelles de 300 milliards de dollars, la Chine est déjà le plus gros consommateur de viande au monde, en particulier de porc, et la consommation de protéines devrait y croître de 3 à 4% par an pour accompagner la demande des classes moyennes.

Des opportunités d'investissement existent tout au long de la chaîne de valeur. C'est le cas de la chaîne du froid, sous la double influence du gouvernement et des consommateurs et de leurs exigences croissantes en termes de qualité et de





## **ANALYSE - DÉCRYPTAGE**

**BULLETIN MENSUEL - NOVEMBRE 2017** 

sécurité alimentaire. En Chine, pour atteindre le niveau des pays développés, les marchés du transport et du stockage frigorifiques devraient progresser de 20% par an au cours des 10 prochaines années.

### QUELLES SONT LES ÉVOLUTIONS DANS LES PAYS DÉVELOPPÉS?

Un Américain mange aujourd'hui 500 calories de plus que dans les années 70, l'obésité est un enjeu de santé publique et les gens aspirent à manger mieux ou différemment. On parle développement des produits bio, végétariens et végans.

Le marché du bio est en forte croissance, principalement en Amérique du Nord et en Europe qui représentent les 4/5ème des ventes. Il est toutefois intéressant de noter que si les 3 premiers marchés sont les États-Unis, l'Allemagne et la France, la Chine arrive déjà en 4ème position.

Anthropologues et spécialistes de la nutrition sont d'accord pour dire que nous mangeons trop de viande. Au départ le véganisme était un marché de niche et un mouvement contestataire. Aujourd'hui un nombre croissant de personnes se disent prêtes à réduire leur consommation de viande (en France, plus de 80kg / personne / an) ou à s'en affranchir totalement. Ainsi en Grande-Bretagne, déjà 20% des jeunes de 16 à 24 ans se déclarent végans.

La nature des produits évolue, la manière de les consommer également. L'urbanisation ou la place grandissante des femmes dans la population active sont des évolutions sociétales majeures qui ont un impact sur notre relation à la nourriture.

Nous cuisinons moins, ce qui favorise le développement de la vente à emporter et la livraison à domicile d'une part et la fréquentation des restaurants d'autre part. Aujourd'hui 1/3 des calories ingérées par les Américains le sont au restaurant, c'est 2 fois plus qu'en 1970. Pour la 1ère fois de l'histoire les Américains dépensent plus dans les bars et les restaurants qu'au supermarché pour se nourrir.

L'évolution des comportements est aussi générationnelle. Les « millenials » mangent en moyenne 3,4 fois par semaine en dehors de chez eux, contre 2,8 fois par semaine pour le reste de la population. Ils sont aussi les premiers consommateurs de livraisons à domicile via leurs smartphones.

9,7
MILLIARDS



NOMBRE D'HABITANTS SUR TERRE EN 2050 70%



DE LA POPULATION VIVRA DANS DES VILLES EN 2050

1,7



NOMBRE DE PLANÈTES NÉCESSAIRES POUR SUBVENIR À NOS BESOINS ACTUFIS +70%



D'AUGMENTATION DE LA DEMANDE EN NOURRITURE D'ICI 2050

### EST-CE QUE LA PLANÈTE EST CAPABLE D'ACCOMPAGNER CETTE VÉRITABLE RÉVOLUTION ALIMENTAIRE?

Les ressources sont indéniablement sous pression. Selon l'ONG Global Footprint, ce 2 août 2017 représentait le jour où nous avons consommé l'ensemble des ressources que la planète peut renouveler en une année. Pour subvenir à nos besoins actuels nous aurions ainsi besoin de 1,7 planète, ce qui signifie que nous vivons déjà à crédit sur la planète alors que les besoins à venir sont immenses.

D'ici 2030, 40% de la demande en eau pourrait ne pas être satisfaite. 20% des terres arables sont déjà dégradées. Sécheresses, inondations, tempêtes, canicules, le spectre des catastrophes climatiques est large et les probabilités d'occurrence augmentent.

Mais c'est dans ce contexte de réalité que devront se faire les investissements nécessaires pour répondre à une demande en forte croissance.





Augmentation de la population mondiale, développement économique des pays émergents, urbanisation, raréfaction des terres arables... nourrir la planète en 2050 est déjà un défi d'actualité.

CPR AM a lancé le 18 septembre dernier un nouveau fonds en actions thématiques, Food For Generations, pour relever avec tous les acteurs de la chaîne ce défi alimentaire.

Entretien avec Anne Le Borgne et Stéphane Soussan.

#### QUELLE EST LA PHILOSOPHIE DU FONDS?

En 2050, il faudra nourrir 9,7 milliards d'individus alors que les ressources sont déjà fortement sous pression. Notre défi: produire plus, mieux et durablement. Des adaptations sont donc nécessaires chez tous les acteurs de la chaîne alimentaire, en amont comme en aval.

Avec Food For Generations, nous investissons sur l'ensemble de cette chaîne de valeur alimentaire avec une approche durable, grâce à la prise en compte des aspects environnementaux, sociaux et de gouvernance.

### EN TERMES D'UNIVERS D'INVESTISSEMENT, QUELS SECTEURS CELA RECOUVRE-T-IL?

Chez CPR AM, notre approche originale de l'investissement thématique s'appuie sur une définition large de l'univers d'investissement. L'univers Food For Generations couvre ainsi l'ensemble de la chaîne de valeur alimentaire, du champ à l'assiette à travers 6 secteurs : l'agriculture, l'eau, les produits alimentaires, les boissons, la distribution et les restaurants.

Un tel univers multisectoriel permet d'adapter notre portefeuille à différentes phases de marché et d'exploiter tout le potentiel de croissance de ce thème.

D'un point de vue géographique, cet univers est mondial y compris les marchés émergents. Cette région nous aide à diversifier le portefeuille mais aussi à saisir des opportunités de croissance spécifiques comme l'augmentation de la demande en protéines.

# L'APPROCHE DURABLE EST UN DES PILIERS DE VOTRE PHILOSOPHIE D'INVESTISSEMENT. EN QUOI CONSISTE-T-ELLE?

Oui, nous l'avons dit : il faut produire plus, mieux, et ce dans le respect de l'environnement, des droits humains et de critères de gouvernance exigeants. Pour ce faire, Food For Generations adopte une approche durable à deux volets, élaborée pour répondre aux spécificités de l'univers d'investissement :

- 1. Nous excluons les valeurs ayant les plus mauvais comportements ou faisant l'objet de fortes controverses au regard de critères ESG (Environnementaux, Sociaux et de Gouvernance). Pour cela, nous nous appuyons sur les analystes ESG d'Amundi et deux prestataires externes, références dans le domaine de l'évaluation ESG. Dès lors qu'une valeur est signalée par l'un des trois fournisseurs, elle ne peut intégrer le portefeuille.
- Nous mettons en œuvre des mesures d'impact visant à réduire les intensités eau et carbone du portefeuille et maintenir un taux élevé de recyclage des déchets.





### **ACTIONS THÉMATIQUES**

BULLETIN MENSUEL - NOVEMBRE 2017



# QUELLES SONT LES PRINCIPALES CARACTÉRISTIQUES DE VOTRE UNIVERS ET LES BÉNÉFICES DE VOTRE APPROCHE LARGE?

Notre univers d'investissement affiche une croissance du chiffre d'affaires et des bénéfices supérieures au MSCI World hors financières avec une meilleure résistance pendant les périodes de crise, comme en 2008-2009. Nous constatons ainsi une performance économique supérieure avec une progression moyenne de 5,7% par an du chiffre d'affaires sur 10 ans, contre +4,8% pour le MSCI World hors financières. Même constat en termes de résultat d'exploitation où l'univers affiche un gain moyen de +6,8% par an, contre +5,8% pour le MSCI World hors Financières. Cela se traduit concrètement en terme de performances : +6,3% de performance annualisée sur la période 2007 - 2017 pour l'univers, contre +3,7% pour le MSCI World.

Enfin, si l'agriculture, l'eau et la restauration sont des secteurs cycliques, les produits alimentaires, la distribution et les boissons sont des secteurs plus défensifs. Cela permet d'adapter l'exposition du fonds selon le cycle de marché.

#### **QUELLE EST VOTRE ALLOCATION ACTUELLE?**

Le portefeuille actuel est composé de 53 titres.

Avec 28% en portefeuille, le secteur des produits alimentaires est le plus représenté. Nos principales convictions se portent sur les valeurs exposées aux grandes tendances de consommation dans les pays développés notamment les produits naturels et bios. Wessanen, société néerlandaise leader des aliments biologiques - connue en France avec la marque Bjorg -, est parmi nos plus fortes convictions.

Dans la restauration, qui représente 19%, nous jouons le développement des plateformes de commandes en ligne avec Just Eat ou Grubhub ainsi que la restauration

collective, marché encore très fragmenté qui devrait bénéficier du développement de la sous-traitance. Les leaders Compass, Elior, Aramark, sont quelques exemples de valeurs en qui nous croyons fortement.

A l'inverse, le secteur de la distribution alimentaire est très peu pondéré dans notre allocation actuelle avec seulement 4%. Les acteurs traditionnels subissent la pression non seulement des hard-discounters mais aussi des leaders de la distribution en ligne. Avec le rachat de Whole Foods Market - précurseur de l'alimentation bio aux Etats-Unis - pour une transaction record de 13,7 milliards de dollars, Amazon se renforce dans la distribution de produits frais et pourrait bouleverser le commerce alimentaire.

#### POUR FINIR. À QUI S'ADRESSE FOOD FOR GENERATIONS?

Food For Generations vise en premier lieu tous les investisseurs disposant d'un horizon d'investissement de 5 ans minimum, souhaitant diversifier leur portefeuille d'investissement en acceptant des périodes de sousperformance à court terme pour bénéficier d'un rendement potentiellement supérieur sur le long terme. Food For Generations s'adresse surtout à tous les investisseurs souhaitant relever le défi alimentaire en soutenant les investissements nécessaires que les entreprises du secteur devront réaliser pour produire et distribuer des aliments en qualité et quantité suffisantes tout en respectant la planète et les êtres vivants.

#### CPR FOOD FOR GENERATIONS - PROFIL DE RISQUE\*

Risque de perte en capital : oui | 1 Risque lié au marché actions : oui | 1 Risque de contrepartie : oui | 1 Risque de taux et crédit : oui | 1 Risque de change : oui | 1 Echelle de risque selon DICI\*\*: 5 | 1 Durée minimum de placement recommandée : supérieure 5 ans

#### Les performances passées ne préjugent pas des performances futures.

 Ces informations doivent être complétées par le prospectus disponible sur le site cpr-am.com ou sur simple demande auprès de CPR AM.
 CPR LAM.
 Le DICI (Document d'Information Clé pour l'Investisseur) comporte les informations essentielles sur l'OPCVM, et doit être remis à l'investisseur avant toute souscription.

